

Nommé curé de La Chapelle-Montligeon, l'abbé Buguet s'y installe le 1er août 1878. C'est un village fortement touché par l'exode rural. Voyant les forces vives de sa paroisse fuir la misère dans les villes, le curé, influencé par le catholicisme social d'Albert de Mun, s'enquiert de leur offrir du travail. Il s'y emploie de 1878 à 1884 en fondant successivement un atelier de fabrication de jerseys puis de dentelle et enfin une ganterie. Ces projets échouent plus ou moins rapidement. Il soucieux de la vie temporelle de ses ouailles, il ne néglige pas pour autant leur bien spirituel. Il remarque que les familles de plus en plus nombreuses, oublient petit à petit et parfois même rapidement leurs défunts. C'est un sujet qu'il affectionne particulièrement. La mort subite de son frère en 1876, écrasé par une cloche de l'église de Mortagne-au-Perche, ainsi que la mort de chagrin l'année suivante de ses deux nièces témoins du drame, pousse l'abbé à la réflexion : que sont devenues leurs âmes ?

Ce n'est qu'en 1884, que l'abbé Buguet réalise l'idée qui le poursuit depuis tant d'années : fonder une association de prières pour les défunts. Le 4 octobre 1884, l'évêque de Sées approuve la fondation de l'« Œuvre Expiaitoire pour la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire ».

Le zélé curé commence à voyager dans le Perche alentour, puis dans les diocèses de France, pour propager son œuvre. Celle-ci prend rapidement de la renommée. Dès 1893, le Pape Léon XIII l'érige en "Archiconfrérie" et en 1895, il lui accorde le titre-privilege d'Archiconfrérie Prima-Primaria, ce qui fait d'elle l'œuvre Mère de toutes les associations dédiées aux âmes du Purgatoire.

De 1895 à 1899, l'abbé Buguet étend son œuvre qui acquiert, grâce à ses nombreux voyages à l'étranger, une renommée internationale. Un secrétariat est mis en place à Rome sous la protection du Cardinal Parocchi. L'Office des défunts est célébré chaque jour à l'église Santa Maria in Monte Santo, Piazza del Popolo.

Pour faire connaître davantage son œuvre et garder contact avec les adhérents, l'abbé Buguet a le génie de faire imprimer des tracts, des images et un petit bulletin dans une imprimerie qu'il fonde pour l'occasion. Il a ainsi réussi à lier les deux projets qui lui tenaient à cœur, la prière pour les défunts et le travail de ses paroissiens ! Tous deux prendront une ampleur inimaginable...

En 1892, la petite église paroissiale du XV<sup>e</sup> siècle ne pouvant plus contenir le flot des pèlerins, l'abbé Buguet entreprend les démarches en vue de la construction d'un édifice plus grand. L'accord de son évêque étant donné, il se met en quête de fonds pour financer les travaux. Le 4 juin 1896, la première pierre est bénie. Le 1er juin 1911, la nouvelle église est honorée d'une première messe. Elle devient en 1913, le siège de l'Archiconfrérie Prima-Primaria : « Œuvre Expiaitoire pour la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire ». Elle est consacrée le 28 août 1928 et placée sous la protection de Notre-Dame Libératrice. Le lendemain, le Pape Pie XI lui confère le titre de Basilique Mère.

L'abbé Buguet simple curé de campagne en 1878, meurt Protonotaire Apostolique en 1918.

## Basilique Notre Dame de Montligeon

"Nous voudrions élever, à Montligeon, une chapelle digne de notre grande et belle Œuvre où tous les jours viennent se réunir, pour monter ensemble vers Dieu, les recommandations de l'univers." , peut-on lire en juin 1890, dans le trentième Bulletin de l'Œuvre. Très vite, pour répondre au souhait du Père Buguet, les dons affluent si bien que, le 22 septembre 1894,

le premier coup de pelle est donné. Parallèlement, l'abbé Buguet commence ses grands voyages, toujours comme missionnaire des âmes du Purgatoire : Rome (1893) où il est encouragé par le pape Léon XIII, l'Europe occidentale (1895), les États-Unis (1897), l'Allemagne et l'Europe Centrale (1898), l'Espagne (1899). Il voyage. Le 4 juin 1896, la première pierre de la future basilique Notre-Dame de Montligeon est bénie. En cette même année, l'abbé Paul Buguet quitte le presbytère et vient loger avec ses collaborateurs dans un immense bâtiment en haut de l'esplanade : la Maison des Chapelains. En mai 1905, le chœur et la nef principale sont achevés. La première messe a lieu le 1er juin 1911, pour le pèlerinage annuel.

La Basilique de Montligeon est un édifice néo-gothique en forme de croix latine de 74 mètres de long et de 32 de large. Il comporte deux vastes transepts, trois nefs, seize chapelles latérales, et un déambulatoire desservant les chapelles absidiales. Les voûtes sur croisées d'ogives sont soutenues par six piliers et vingt colonnes imitées du XIII<sup>e</sup> siècle. Les clefs de voûtes s'élevaient à 23 mètres, deux flèches de 60 mètres encadrent la façade.

Les matériaux utilisés pour cette majestueuse basilique sont de provenances diverses : sable de la Loire, pierre blanche calcaire de Charente et du Poitou, granit d'Atençon ou de Bretagne...

Tous ces matériaux arrivent par voies ferrées jusqu'à la Gare de Mauves-Corbon. Ils sont ensuite acheminés pendant six kilomètres jusqu'à Montligeon à l'aide de Percherons !

### Crypte de la basilique

Monseigneur Buguet meurt le 14 juin 1918 à Rome. Les obsèques sont célébrées dans l'église Santa Maria in Monte Santo, à Rome (Piazza del Popolo). En 1921, le 16 novembre, jour de la Solennité de Notre Dame de Montligeon, son corps est transféré à Montligeon. Il est déposé dans la crypte sous la basilique. Juste au dessus est aménagé le cénotaphe, avec son gisant. Le deuxième tombeau dans la crypte est celui de Monseigneur Kosau, son premier successeur à la tête de l'œuvre, pendant 6 mois seulement. C'est Monseigneur Lemée qui prendra aussitôt le relais, recteur de l'œuvre de 1918 à 1956. Son corps repose dans le cimetière de Montligeon.

### L'obituaire de la Basilique

Depuis 1884, les pèlerins viennent nombreux à Montligeon prier pour leurs défunts et les recommander à la confrérie de l'Abbé Buguet. Jusqu'à aujourd'hui, tous les noms des défunts sont consignés dans des registres. Ces registres ont été déposés dans l'obituaire, meuble monumental de 7,80 mètres de haut par 3,35 de large, sur le coté droit du déambulatoire de la Basilique, le jour de Paque de l'an 2008. Il résume en lui-même plus de 120 ans de l'histoire de Montligeon. Il est aussi une promesse que l'œuvre de l'Abbé Buguet est bien vivante aujourd'hui encore, et qu'elle fait la fierté des Montligeonnais !

